

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\]](#)
008 On veit jadis suppostz de ma facture

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 008 On veit jadis suppostz de ma facture

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Ballade de Science qui se complaint estre au jourdhuy villipendée.
Incipit non modernisé On veit jadis suppostz de ma facture,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 008

Foliotation A9r, A9v, B1r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021

Françoysse

*Ballade de science qui se complaint
estre au iourdhuuy villipendée.*



ON veit iadis suppostz de ma fa-
cture,
Par grãde cure auoir la prelatüre,
Et norriture, hault & bas des estaz
Quant tout estoit par vie entiere & pure,
Mis en nature, avec litterature
Et lescripture, en infiniz soulas:
Mais quoy(helas) renuersé suis au bas
Portant le bas en grand impatience,
C'est vn grand cas que de veoir mō trespas,
Et n'osér pas maduancer vn seul pas,
A soustenir le pourpris de science.
Est il estat, est il profession

En action,

Le recueil de poësie

En action, sans ma subuention:
Inuention, sinon par mon secours:
Qui met au sus la domination,
Duration, sans variation
De nation, & dangereulx discours:
Par mes bons tours, les princes ont le cours
En leurs grandz cours, & royalle puissance,
Orgueilleux, ourz, superbes, fiers & lourdz:
Soyez tous gourdz ne faictes plus les sourds
A soustenir le party de science.
Pourroit on bien bon regime sçauoir
Sans ce pourueoir de gens de bon sçauoir,
Qui le debuoir facent de leur office:
Ou est pouuoir, richesse, or, ou auoir,
Qu'on puisse veoir la fermeté auoir
Sans riens descheoir, si ne luy suys propice:
Ou bien qu'on puisse entretenir iustice
D'ou cas iustz ysse, hors de toute iniustice
De mal & vice, en bonne consciensce:
Du bien indice, & poursuy de malice
Suys sans conuice, or suyuez tous ma lice
A soustenir le party de science.
Princes mondains, empires ramparantz,
Gentz apparentz, venez petis & grandz,
Tous comparantz soubz mon obeyssance,
Le bien

Françoysse.

Le bien comprendz, vertu ie vous aprendz,
Vice reprends, tenez donc mes rancs,
A soustenir le party de science!

Aultre Ballade.



Bellꝰ excedant la douceur angelique,
Ma maistresse madame singuliere,
Plus à louer que ne peult rethorique,
Plaine de gracꝰ & de sçauoir entiere,
Ie le bien vostre humble & petit vassal,
Homme lige subiect & feodal.
Vous faiz debuoir, feaulté, foy, & hōmaige,
D'un fief lequel tiens de vous en seruaige,
Et que tenir aduoue deuant tous:
Cest mon desir, mon vouloir, mon couraige,
B Mon